

SERVICE DU FEU

LA CASERNE DE BEX BIENTÔT À L'ÉPREUVE DU FEU !

Sise à la rue du Simplon, la caserne du SDIS Les Salines à Bex s'apprête à prendre de l'envergure. Un projet d'agrandissement a été voté en mai dernier par le Conseil communal. Les travaux devraient débuter en début d'année prochaine. Leur durée est estimée entre 3 et 4 mois.

Inaugurée il y a 25 ans et d'une surface de 600 m², la caserne du feu de la rue du Simplon ne répond plus aux besoins depuis bon nombre d'années déjà. Entre 1996 et 2021, le contingent des sapeurs-pompiers bellerins est passé de 30 à 42 hommes et femmes. À ce jour, la caserne abrite les véhicules et le matériel selon la dotation ECA (Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels) pour un site C (5 véhicules, ainsi que divers containers et borses à charger). Si un vestiaire femmes a été aménagé au fil du temps, celui-ci est exigu et difficile d'accès. Il arrive à saturation, au même titre que le vestiaire hommes.

Locaux mal équipés

Trop petits, mal équipés, les locaux ne sont également plus adaptés aux différentes missions des femmes et hommes du feu. À titre

d'exemple : la caserne de Bex ne dispose pas de l'équipement nécessaire pour effectuer le remplissage d'air des appareils respiratoires après une intervention ou un exercice. « Cette opération se fait au local du feu d'Aigle ou à Saint-Maurice, impliquant une plus grande logistique, telle que le déplacement sur les différents sites, le remplissage et le refroidissement des cylindres, le retour à Bex », souligne Daniel Hediger, municipal en charge de la sécurité. Si le SDIS a reçu un compresseur en début d'année de la part de l'ECA, celui-ci ne peut être utilisé faute de place et de prérequis techniques (local fermé et ventilé). À l'heure actuelle, le nettoyage et la désinfection des équipements dans des bacs de trempage après chaque sortie ne s'effectuent pas non plus dans des conditions optimales (bacs trop petits). Les écoule-

ments ne sont pas pourvus de séparateurs.

Regroupement des tâches

Avalisé en mai dernier par le législatif, le projet de réfection et d'agrandissement du local du feu bellerin entend bien corriger ces problèmes. Il vise à regrouper l'ensemble des tâches de nettoyage et de décontamination du matériel, d'entretien et de contrôle des appareils respiratoires dans un même secteur, à savoir la partie ouest du bâtiment, utilisée jusqu'à la fin 2020 par le Service des travaux pour y stocker ses équipements. « Nous avons redimensionné les locaux en fonction des différents besoins et rapproché des secteurs somme toute interconnectés », explique Camille Berra, architecte d'intérieur en charge du projet et également sapeur-pompier à Bex. Autre avantage de cette nouvelle disposition : l'entier de l'actuelle surface de la





Le rachat par la commune de bâtiments militaires en fin d'année dernière a donné un coup de fouet à ce projet voulu de longue date. La partie du local qui sera rénovée servait jusqu'alors à l'entreposage de matériel du Service technique.

caserne sera quant à elle dédiée aux missions d'intervention. « Il y aura là tout ce qui est trait à l'opérationnel, à savoir les véhicules, les bureaux administratifs, les vestiaires hommes et femmes », poursuit Camille Berra. L'extérieur du local du feu sera lui aussi modifié et amélioré. Le projet prévoit l'aménagement d'une zone intérieure à l'abri des intempéries et équipée d'un séparateur pour le nettoyage des appareils et de petit matériel. Les véhicules seront eux nettoyés sur une nouvelle place de lavage laquelle sera raccordée aux réseaux des eaux usées communales. Coût des travaux : près de 398'000 francs. Un montant en partie subventionné par l'ECA.



FÉLICITATIONS !



Ils sont chaque année entre 3 et 6 jeunes sapeurs-pompiers des Salines à passer leur 3ème et dernière évaluation en vue de rejoindre, s'ils ou elles le souhaitent, la section adulte dès 18 ans. Fin septembre dernier, Kim, Gaëlle, et Noé d'Ollon ont brillamment obtenu leur Flamme 3. L'occasion pour ces jeunes de montrer et valider les compétences acquises dans différents domaines : travail au tonne-pompe, lutte contre le feu, maniement d'échelles, sécurité routière, manipulation de caméra thermique, gestion d'inondation notamment, et ce, sous le regard d'instructeurs fédéraux. Pour l'occasion, ils se sont vus offrir un casque F1 blanc. Un grand bravo à eux !